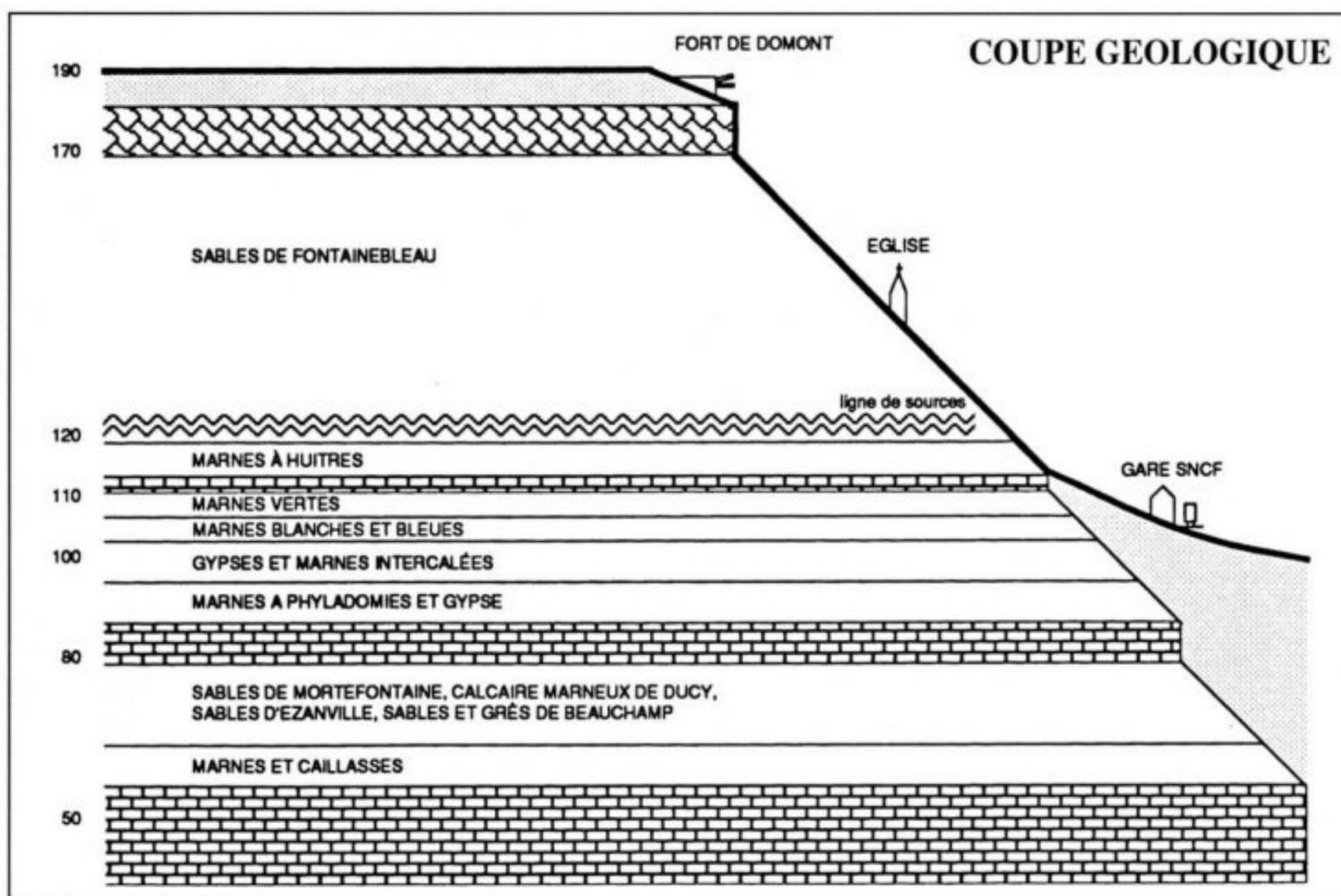


La paroisse devient une commune avec la Révolution et élit son premier maire, Jean-Pierre Decorde, en 1790; elle vit ensuite l'histoire politique française au rythme de ses grands événements : le cahier de doléances, le curé assermenté, les réquisitions de grains, le rachat des terres des émigrés et des religieux, le partage des biens communaux, Napoléon, la Restauration, la Révolution de 1830, Louis-Philippe, la Révolution de 1848, Napoléon III, l'occupation des troupes prussiennes en 1871. Et, toujours présentes, les divisions internes perdurent entre les

grands propriétaires, souvent Parisiens, et les paysans, artisans et journaliers, comme les oppositions entre ceux qui fréquentent l'église et les autres.

Les habitants de Domont vivent de la forêt, des terres des pentes de la butte et de la plaine au limon très fertile. Ils cultivent céréales, fourrage, légumes et arbres fruitiers pour leur propre subsistance ou pour la capitale qu'on atteint en descendant vers la route des Flandres, bientôt route impériale, puis nationale, aujourd'hui avenues Jean-Rostand et de l'Europe.



Le sous-sol offre aussi bien les marnes pour amender la terre (cf. les Marlières) que des matériaux de construction : le gypse qui affleure, comme en témoignent les lieux-dits La Plâtrière ou Chauffour, le sable et les roches dures du sommet (meulière, grès, calcaire de Sannois). Les activités liées au bois, balais de châtaigniers, treillages, lattes et cerceaux pour les tonneaux de vins et charbon de bois, un peu de broderie, de dentelle, puis